

# Les cahiers *Magellanes*

Contribution à l'étude des *Megopis* Serville, 1832  
de Nouvelle-Calédonie avec la description  
d'une nouvelle espèce *Megopis kudrjai* n. sp  
(Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae)



ALAIN DRUMONT & EDUARD VIVES

n° 67

MEGOPSIS KUDRJAI

**Contribution à l'étude des *Megopis* Serville, 1832 de Nouvelle-Calédonie avec la description d'une nouvelle espèce : *Megopis kudrnai* n. sp.**

**(Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae)**

par Alain DRUMONT

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Département d'Entomologie  
Rue Vautier, 29  
B-1000 Bruxelles, Belgique  
et

Eduard VIVES  
Museo de Zoologia de Barcelona,  
Passeig Picasso s/n., P. O. Box 593  
E-08080 Barcelona, Espagne

Résumé

Les *Megopis* Audinet-Serville de Nouvelle-Calédonie sont étudiés ici de manière approfondie et une nouvelle espèce, *Megopis kudrnai* n. sp., est décrite. Cette nouvelle espèce est illustrée et comparée à *Megopis caledonica* Fauvel, seule espèce du genre connue jusqu'alors de Nouvelle-Calédonie et pour laquelle un néotype est désigné lors de cette étude. Des cartes de répartition ainsi que des dessins du 3<sup>e</sup> article antennaire des mâles et des pronotum des sexes mâles et femelles pour chaque espèce sont donnés. Une photo d'un des biotopes dans lequel les deux espèces ont été capturées simultanément est également fournie.

Summary

The species of genus *Megopis* Audinet-Serville from New Caledonia are here investigated and a new species, *Megopis kudrnai* n. sp., is described. This new species is illustrated and compared with *Megopis caledonica* Fauvel, the only known species from New Caledonia for which a neotype is designated during this study. Distribution maps, drawings of 3<sup>rd</sup> antenna article of males and of pronotum for both males and females of the two species are provided. A picture of one of the biotopes where the two species have been collected simultaneously is also given in this paper.

Mots clef

Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae, *Megopis*, *M. caledonica*, *M. kudrnai* n. sp., new species, neotype, New Caledonia.

## Introduction

La faune des îles de la Nouvelle Calédonie est unique au monde et se caractérise par un important degré d'originalité qui se vérifie surtout au niveau des arthropodes. Concrètement, les coléoptères de cet ensemble d'îles possèdent un taux d'endémisme très important résultant d'une faune ancienne et fortement isolée étant donné leur situation géographique. La plus grande partie des terres émergées de cet archipel provient en effet de la première fragmentation de l'ancien Gondwana et, par conséquent, des espèces uniques qui existaient à l'époque ont pu être préservées sur les 19.000 kilomètres carrés que compte la surface de la Nouvelle-Calédonie.

Sa faune autochtone présente des influences très nettes avec la faune de Nouvelle-Zélande et avec la forêt humide du Queensland (Australie). Il y a aussi quelques éléments originaires de la faune de la Papouasie Nouvelle-Guinée, et un peu moins de la faune du sud-est asiatique. Au contraire, la faune de la Nouvelle-Calédonie possède peu de représentants importés d'autres régions biogéographiques, contrairement aux îles de la Polynésie (Gressitt, 1961). Par toutes ces caractéristiques d'isolement océanique et son nombre important d'espèces endémiques, l'archipel de la Nouvelle-Calédonie est considéré par beaucoup d'auteurs comme une sous-région biogéographique propre, que certains ont appelé le "Madagascar du Pacifique" (Paulian, 1991).

On peut y trouver une grande diversité d'espèces de longicornes réunies dans quelques genres presque tous endémiques, avec quelques tribus exclusivement représentées dans cet archipel. Par contre, la représentation des grands groupes de Cerambycidae s'y trouve très « déséquilibrée », sans aucune représentation des sous-familles des Disteniinae, Spondylidinae, Lepturinae et Necydalinae qui se trouvent en Papouasie et dans le sud-est asiatique, et avec l'absence de tribus de Cerambycinae à large répartition comme celles des Clytini, Callichromatini, Trachyderini, Callidiini, Cleomenini, Molorchini, etc... que l'on peut trouver en Australie. Par contre, la sous-famille des Lamiinae y est particulièrement bien représentée avec près de 200 espèces réparties dans 15 tribus et 66 genres, parmi lesquelles on dénombre un total de 165 espèces endémiques (83%). Des 239 espèces connues de Cerambycidae de la Nouvelle-Calédonie, 203 (85%) sont strictement endémiques, tandis que seulement 36 (15%) sont importées.

La sous-famille des Prioninae qui nous intéresse plus particulièrement est représentée en Nouvelle-Calédonie par 8 espèces, en tenant compte de l'espèce *Megopis kudrnai* n. sp. Drumont & Vives ici décrite, et en acceptant la synonymie d'*Acideres ricaudii* (Guérin-Méneville, 1858) = *Pteronephila spinifera* Gressitt, 1950 (voir Tippmann, 1955). De ces huit espèces, six sont totalement endémiques : *Paroplites edwardsi* (Montrouzier); *Nothopleurus macrothorax* (Montrouzier); *Agrianome fairmairei* (Montrouzier); *Acideres ricaudii* (Guérin-Méneville); *Megopis caledonica* Fauvel et *Megopis kudrnai* n. sp. Drumont & Vives ; tandis qu'*Olethrius tyrannus* Thomson et *Cacodacnus hebridanus* Thomson présentent de vastes dispersions dans les archipels de la Mélanésie et de la Polynésie (Dillon & Dillon, 1951; Gressitt, 1956).

Bien sûr, il reste encore beaucoup à faire concernant l'étude de la faune des longicornes de la Nouvelle-Calédonie, comme en témoignent les nouveautés apportées par l'équipe de J. Sudre, E. Vives, Ch. Mille et S. Cazères (2007) qui travaillent actuellement à la révision de la faune des Cerambycidae de cet archipel.

De même, nous sommes reconnaissants au Dr. G. B. Monteith (Queensland Museum) et à Mr. Arnost Kudrna Jr. (Ceske Budejovice, République Tchèque) qui nous ont récemment permis d'étudier une longue série de mâles et femelles du genre *Megopis* de la Nouvelle-Calédonie parmi lesquels nous avons pu identifier quelques exemplaires de *Megopis caledonica* Fauvel ainsi que des représentants d'une nouvelle espèce que nous décrivons ensuite.

#### **Abréviations utilisées**

IRSNB : Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles, Belgique.

QM : Queensland Museum, Australie.

ADC : collection d'Alain Drumont, Bruxelles, Belgique.

AKC : collection d'Arnost Kudrna Jr., Ceske Budejovice, République Tchèque.

DHC : collection de Dan Heffern, Houston Texas, U.S.A.

EVC : collection d'Eduard Vives, Barcelona, Espagne.

ZKC : collection de Ziro Komiya, Tokyo, Japon.

*Remarque.* – Les deux espèces de *Megopis* présentes en Nouvelle-Calédonie seront traitées dans cet article comme faisant partie du genre *Megopis* sensu lato. Ce genre a été décomposé en plusieurs sous-genres par différents auteurs. Toutefois, les subdivisions systématiques proposées pour le genre *Megopis* ne sont pas stables et doivent être entièrement revues. Une étude complète du genre *Megopis*, sous-genre par sous-genre, a dès lors déjà été entreprise par Ziro Komiya et l'attribution générique finale lui incombera lorsqu'il reverra les espèces de la faune Néo-calédonienne.

#### ***Megopis caledonica* Fauvel, 1906 (Photos 4-6)**

*Megopis modesta* Montrouzier, 1861 : 278-279 (nec White, 1853).

*Megopis modesta* Fauvel, 1867 : 204.

*Megopis caledonica* Fauvel, 1906 : 43.

*Megopis caledonica* Lameere, 1909 : 149-150.

*Megopis caledonica* Lameere, 1919 : 75.

*Megopis caledonica* Gressitt, 1950 : 69.

*Megopis caledonica* Hayashi, 1961 : 15.

*Description originale de Megopis modesta.* – « Long. 26 mill., larg. 8 mill. D'un brun foncé uniforme. Antennes de la longueur du corps, rousses, à premier article plus foncé. Couvert de points et de traits enfoncés qui le rendent rugueux, plus finement chagriné vers l'extrémité des élytres. Tête en ovale subtransversal, mandibules avancées, front creusé. Corselet convexe, presque carré, plus large que la tête, muni d'une épine aux angles antérieurs, d'une dépression de chaque côté à la base, et d'un petit espace lisse au milieu. Ecusson triangulaire, ponctué, enfoncé. Elytres plus larges que le corselet, parallèles, arrondies au bout, subconvexes, munies de côtes obsolètes et d'une dépression oblongue de chaque côté vers l'extrémité. Cuisses non en massue, aplaties. Jambes droites, terminées à la deuxième paire par une petite épine et à la dernière par deux. Poitrine et abdomen bruns, couverts d'un duvet grisâtre. – Lifu. »

*Matériel typique étudié.* – Le type de Montrouzier (probablement un mâle d'après la description originale) ayant servi à la description de *Megopis modesta* en 1861 (nom ensuite remplacé et changé en *Megopis caledonica* par Fauvel en 1906 car *Megopis modesta* était déjà préoccupé par White en 1853) n'a pu être retrouvé malgré de nombreuses recherches réalisées au Muséum de Paris et dans d'autres institutions, en ce y compris la collection Fauvel (IRSNB). Selon Damoiseau (1966), qui s'est basé sur l'analyse de l'abondante correspondance d'Albert Fauvel conservée avec la collection de ce dernier auteur à l'IRSNB, les premiers envois de Montrouzier de Nouvelle-Calédonie furent adressés au collectionneur amateur Augustin Doué. Une partie des envois ultérieurs a été perdue au cours de leur expédition vers l'Europe; Montrouzier n'en publia pas moins la description des espèces nouvelles que contenaient ces derniers envois.

La collection Doué fut dispersée en 1870, à la mort du collectionneur, et partagée entre plus de dix amateurs qui incorporèrent les lots acquis à leur propres collections. C'est ainsi que certains Carabidae, Buprestidae et Curculionidae acquis par René Oberthür ou des Cerambycidae et Chrysomelidae achetés par Henri Deyrolle se trouvent sans doute au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Entre 1862 et 1906, Fauvel publia une série de notes relatives à la faune de Nouvelle-Calédonie. En vue de la réalisation de son catalogue de 1867, Fauvel a eu accès à la collection Doué où il a pu étudier les types de Montrouzier. A cette occasion, il aurait reçu en échange d'exemplaires de ses propres espèces, des exemplaires typiques identifiés par Montrouzier ou des exemplaires comparés aux types. Fauvel réalisa par la suite encore d'autres échanges avec plusieurs collectionneurs concernant du matériel ayant appartenu à Montrouzier. Cela permit à Fauvel d'écrire dans un paragraphe extrait de l'Introduction à la Faune analytique des Coléoptères de Nouvelle-Calédonie (1903) : « Presque sans exception, je possède ou j'ai vu les types de coléoptères énumérés dans cette faune, entre autres ceux de Montrouzier et Perroud, de beaucoup les plus nombreux et les plus intéressants à consulter. Et cette consultation serait impossible aujourd'hui que ceux de Montrouzier surtout, presque tous dans la collection Doué, ont été dispersés au hasard des enchères. »

Toujours selon Damoiseau (1966), il est tout à fait possible qu'un nombre assez important d'insectes récoltés par Montrouzier se soient trouvés finalement rassemblés dans l'importante collection des insectes de Nouvelle-Calédonie de Fauvel. Cet auteur préconise dès lors, dans les cas où la chose serait nécessaire, que c'est par priorité dans la collection Fauvel que devront être désignés les néotypes des espèces dont les exemplaires récoltés par Montrouzier ont assurément disparu. Comme nous avons reconnu la présence de deux espèces distinctes appartenant au genre *Megopis* en Nouvelle-Calédonie, la nécessité de fixer un type porte-nom sur l'espèce *Megopis caledonica* de Fauvel devenait indispensable et incontournable.

La collection Fauvel, présente à l'IRSNB, comporte un spécimen de cette espèce et, suivant les recommandations de Damoiseau, nous proposons donc de désigner comme néotype ce spécimen portant les étiquettes suivantes : NEOTYPE : 1 femelle de 24 mm conservée à l'IRSNB (photos 5 et 6) qui porte les étiquettes suivantes : 1) rose, imprimée et manuscrite « Coll. R. I. Sc. N. B., Nouvelle Calédonie, Canala, ex coll. Fauvel », 2) blanche, imprimée et manuscrite « *Megopis caledonica* Fauvel, Quentin & Villiers det. 1971 », 3) rouge, imprimée en noir « *Megopis caledonica* Fauvel, 1906, NEOTYPE, dés. DRUMONT A. & E. VIVES, 2007 ». Le néotype est en relativement bon état de conservation ; il manque toutefois l'entièreté de la patte avant droite et la presque totalité de l'antenne gauche, ainsi que les 5 derniers articles de l'antenne droite et les griffes aux tarses antérieur gauche et médian droit.

La désignation du néotype de *Megopis caledonica* Fauvel répond aux critères de l'article 75-3 du Code de Nomenclature Zoologique (1999) et intervient dans le cadre d'une étude des espèces de Nouvelle-Calédonie du genre *Megopis* :

75.3.1. Il s'agit d'un besoin exceptionnel en vue de clarifier la systématique des espèces néo-calédoniennes du genre *Megopis*. L'espèce *M. caledonica* est l'espèce la plus ancienne mais souvent confondue avec une deuxième espèce bien distincte, *M. kudrnai* n. sp. que nous allons décrire dans cet article, également endémique des îles de la Nouvelle-Calédonie. Il était donc indispensable de disposer d'un exemplaire type porte-nom bien établi pour *M. caledonica* permettant la comparaison avec cette deuxième espèce en vue de sa description.

75.3.2. Les caractères distinctifs de *M. caledonica* ont été précisés par Lameere (1909) dans sa révision du genre *Megopis*. Les différences avec les espèces les plus proches sont soulignées dans cet article et l'exemplaire dont Lameere s'est servi pour sa révision est précisément celui de la collection Fauvel qui est désigné maintenant comme néotype.

75.3.3. Le néotype est illustré en couleurs ainsi que les étiquettes l'accompagnant.

75.3.4. L'exemplaire-type de *M. modesta* de Montrouzier (nom remplacé en *Megopis caledonica* par Fauvel) n'a pu être retrouvé ni au Musée de Paris (échange de courrier avec le Dr. Thierry Deuve et Mme. Azadeh Taghavian), ni dans la collection Fauvel à l'IRSNB où il aurait pu être.

75.3.5. Les caractères du néotype ont été comparés à la description originale de Montrouzier, et aux compléments apportés par Lameere (1909).

75.3.6. La localité d'origine du néotype en Nouvelle-Calédonie est Canala située sur l'île principale de la Grande-Terre à environ 140 kilomètres de l'île de Lifou d'où l'espèce a été décrite par Montrouzier.

75.3.7. Le néotype fait partie de la collection Fauvel présente à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles, Belgique (IRSNB).

*Autre matériel étudié.* – (4 mâles, 2 femelles) : 1 mâle, Nouvelle Calédonie, Province du Sud, 15 km. NE Noumea, Forest of Mts Koghis, 30.I-4.II.2005, *leg.* Arnost Kudrna Jr., *ex coll.* AKC *in coll.* ADC; 1 mâle, Nouvelle Calédonie, Cap Ndoua, 150 m., 29.XI.2004 QM Party, Mercury Vapour light, rainforest, 11807, *in coll.* QM; 1 mâle, Mandjelia, lower creek, 4.I.2005, rainforest., G. Monteith *leg.*, Mercury Vapour light, *in coll.* QM; 1 mâle, Mandjelia, lower creek, 12.XII.2004, rainforest, 11906, G. Monteith *leg.*, Mercury Vapour.light, *in coll.* QM; 1 femelle, Nouvelle-Calédonie, Pic d'Amoa, N slopes, 15.XII.2004, rainforest, 11912, G. Monteith *leg.*, Mercury Vapour light, *in coll.* QM; 1 femelle, Nouvelle-Calédonie, Mare Island, Ascicen, 31.X.1998, *ex coll.* C. Mille, *in coll.* DHC.

*Taille.* – Longueur (mesurée du clypeus à l'apex des élytres) des mâles : 18-25 mm; longueur des femelles : 22-24 mm (néotype : 24 mm).

*Diagnose.* – *Megopis caledonica* Fauvel se caractérise principalement par :

- un corps brun foncé avec seulement la deuxième partie des élytres de couleur châtain et les pattes un peu rougeâtres. Le corps du mâle est entièrement recouvert d'une courte et dense pilosité couchée composée de fins poils jaunes, en dessous de laquelle on distingue une grosse ponctuation réticulée plus dense. Cette ponctuation est plus dense sur le pronotum et la tête que sur les élytres;

- des antennes composées de 11 articles aussi longues que le corps chez le mâle et s'arrêtant un peu avant la fin des élytres chez la femelle. Les articles sont relativement longs et fins et recouverts d'une abondante pilosité couchée composée de tout petits poils de coloration jaunâtre dont la longueur est diminuée de moitié par rapport à celle recouvrant le corps. Le 3<sup>e</sup> article des antennes est de longueur égale à celle du pronotum et près de 5 fois plus long que large avec la largeur mesurée au milieu de la longueur du segment (figure 14);

- un pronotum transversal (de l'ordre de 1,6 fois plus large que long) avec l'angle latéral antérieur rebordé et bien marqué surtout chez la femelle où il se termine en une pointe bien visible, tandis que l'angle postérieur est effacé. La forme du pronotum est en trapèze inversé avec les côtés diminuant progressivement de l'angle antérieur vers l'angle postérieur. Sur les côtés, on distingue une crête irrégulière peu élevée mais bien visible s'étirant de l'angle postérieur vers l'angle antérieur qu'elle surplombe. Chez la femelle, on note également la présence d'une saillie anguleuse très nette un peu avant la moitié de la longueur du pronotum (figures 10 et 11);

- des élytres très allongés (un peu plus de 5 fois plus longs que larges avec la largeur mesurée au milieu de la longueur de l'élytre), aux côtés presque parallèles jusqu'aux  $4/5^e$  pour diminuer ensuite progressivement en s'arrondissant. Ils présentent 4 côtes distinctes dont seules les deux premières sont bien marquées et légèrement surélevées (surtout dans la première moitié). L'angle apical des élytres est très léger et inerme.

*Distribution.* – *Megopis caledonica* Fauvel est une espèce endémique de la Nouvelle-Calédonie. Elle a été décrite de l'île de Lifou dans les Iles Loyauté par Montrouzier (1861) et signalée de l'île de Maré du même groupe d'îles par Gressitt (1950). Elle est, par contre, bien répandue sur l'île de la Grande-terre, l'île majeure de la Nouvelle-Calédonie (fig. 8).

#### ***Megopis kudrnai* n. sp. (Photos 1-3)**

*Matériel étudié.* – HOLOTYPE mâle, Nouvelle Calédonie, Province du Sud, 15 km. NE Noumea, Forest of Mts Koghis, 30.I-4.II.2005, *leg.* Arnost Kudrna Jr., *ex coll.* AKC déposé *in coll.* IRSNB; ALLOTYPE femelle : Nouvelle Calédonie, Mandjelia, 580 m., lower creek, 4.I.2005, rainforest, G. Monteith *leg.*, Mercury Vapour light *in coll.* QM; PARATYPES (29 mâles et 2 femelles) : 6 mâles, même date et localité que l'holotype, *in coll.* AKC; 4 mâles, 1 femelle, *idem*, *in coll.* ZKC; 3 mâles, 1 femelle, *idem*, *in coll.* ADC; 1 mâle, Nouvelle Calédonie, Port Boisé, Forêt Nord, 20.II.1995, M. Boulard *leg.*, *in coll.* ADC; 2 mâles, Nouvelle Calédonie, Pic d'Amoa, N slopes, 10.XI.2000, 500 m., G. Monteith *leg.*, at Mercury Vapour light, *in coll.* QM ; 3 mâles, même localité, 15.XII.2004, *in coll.* QM; 5 mâles, Nouvelle Calédonie, Mandjelia, lower creek, 4.I.2005, rainforest, G. Monteith *leg.*, Mercury Vapour. light, *in coll.* QM et EVC; 3 mâles, Nouvelle Calédonie, Col d'Amieu, west slope, 7.I.2005, G. Monteith *leg.*, Mercury Vapour light, rainforest, *in coll.* QM; 1 mâle, même localité, 15.XII.2004, *in coll.* QM; 1 mâle, Nouvelle Calédonie, Cap Ndoua, site 1 malaise, 21.XII.2004–8.I.2005, Burwell Wright, rainforest, *in coll.* QM.

*Taille.* – Longueur (mesurée du clypeus à l'apex des élytres) des mâles : 17-28 mm. (Holotype : 25 mm) ; longueur des femelles : 24-26 mm.

*Description.* – Mâle : Coloration marron rougeâtre, plus obscure dans la partie antérieure du corps et presque testacée chez quelques exemplaires "minor".

Tête très légèrement plus longue que large, avec une forte ponctuation, presque scabreuse, légèrement sillonnée entre les tubercules antennaires. Mandibules larges et courtes, avec l'apex lisse, brillant et incurvé, et présentant une seule dent interne puissante, large et pointue située un peu avant la moitié de la longueur. Grands yeux proéminents, avec le lobe inférieur très large atteignant presque la base des mandibules. Antennes de 11 segments, atteignant presque le  $1/5^e$  apical des élytres chez les mâles, tandis qu'elles dépassent à peine la moitié de la longueur de ceux-ci chez



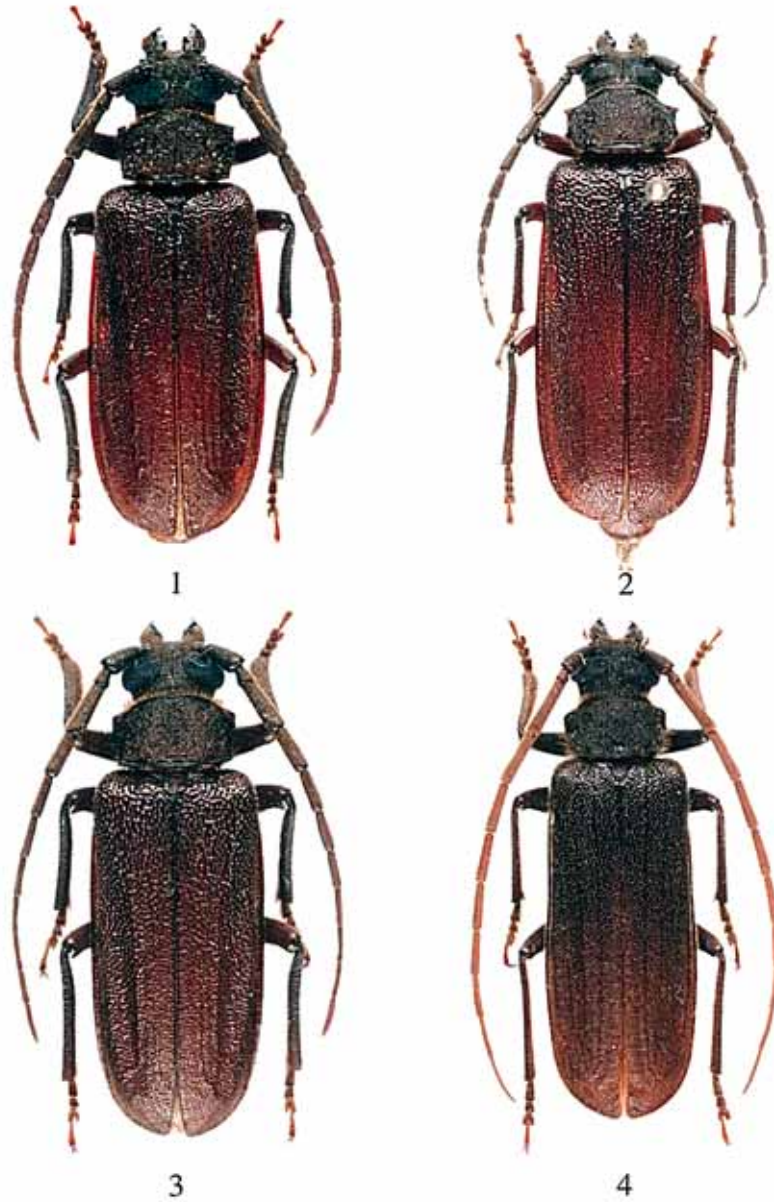


Fig. 1 : *Megopis kudrnai* n. sp., PARATYPE mâle, 26 mm (Forêt des Monts Koghis, 15 km NE Nouméa, Nouvelle-Calédonie). Fig. 2 : *Megopis kudrnai* n. sp., PARATYPE femelle, 24 mm (idem). Fig. 3 : *Megopis kudrnai* n. sp., PARATYPE mâle, 22 mm (idem). Fig. 4 : *Megopis caledonica* Fauvel, mâle, 22 mm (Forêt des Monts Koghis, 15 km NE Nouméa, Nouvelle-Calédonie).



5



6



7

Fig. 5 : *Megopis caledonica* Fauvel, NEOTYPE femelle, 24 mm. Fig. 6 : détails des étiquettes présentes sous le néotype de *Megopis caledonica* Fauvel. Fig. 7 : Biotope de la forêt des Monts Koghis où ont été capturées *Megopis caledonica* Fauvel et *Megopis kudrnai* n. sp. (photos 1 à 6 : Alain et Marcel Galant, photo 7 : Arnost Kudrna Jr.).

les femelles. Premier article antennaire court et massif, fortement ponctué, le 2<sup>e</sup> légèrement plus long que large. Le 3<sup>e</sup> est relativement long, massif et près de 3,5 fois plus long que large (Fig. 15). Le 4<sup>e</sup> est un peu plus long que la moitié du 3<sup>e</sup> et de longueur sensiblement égale à chacun des articles de 5 à 10, qui sont légèrement aplanis et étirés en pointe à leur angle apical externe chez les mâles. Le 11<sup>e</sup> et dernier article est effilé, plié et se termine en pointe arrondie.

Pronotum près de deux fois (1,8 fois) plus large que long chez les mâles (fig. 12) et un peu plus étiré encore chez les femelles (fig. 13). Surface fortement rugueuse, avec la zone discale formant une large protubérance. Les bords antérieur et postérieur largement sillonnés. Les callosités latérales légèrement ponctuées avec une large protubérance qui inclut l'épine latérale. Cette protubérance est plus grande chez les mâles que chez les femelles. Chez certains mâles, la protubérance est très rugueuse et évidente depuis la partie supérieure. Les femelles possèdent généralement une petite épine à l'angle antérieur. Le prosternum est large avec une apophyse intercoxale sortante et convexe, sans aucune trace de sillon. Cavités procoxales fermées postérieurement.

Ecusson triangulaire fortement ponctué, avec les côtés dont les bords sont repliés et foncés.

Elytres longs ou subparallèles chez les mâles (de 4,1 à 4,6 fois plus longs que larges avec la largeur mesurée au milieu de la longueur de l'élytre), avec une ponctuation très forte dans la première moitié et plus fine dans la partie postérieure, en laissant sans ponctuation quatre côtes longitudinales très peu apparentes. Apex élytral arrondi, sans trace d'angle. Humérus très marqués, le rebord latéral des élytres très large, spécialement chez les femelles. Quelques exemplaires mâles présentent une crête humérale légère qui n'atteint pas la moitié de l'élytre. Toute la surface élytrale avec un tomentum léger chez les mâles et presque glabre chez les femelles.

Partie inférieure du corps avec une ponctuation fine et une pubescence soyeuse, peu dense et dorée, plus courte sur les côtés des sternites abdominaux.

Pattes courtes et finement ponctuées, avec une courte pubescence dorée. Tarses subgéraux avec l'oniquium long.

Organe copulateur du mâle avec le lobe moyen court et très plié, presque à 90° à l'apex. Endophallus avec deux sclérites droits et bien chitinisés. Paramères latéraux longs et fins, avec de longues soies dorées dans sa moitié apicale (fig. 16).

Femelle : La femelle présente un habitus semblable à celui du mâle avec toutefois des antennes plus courtes, atteignant à peine la moitié de la longueur de l'élytre.

Pronotum plus court et plus étiré que chez le mâle (fig. 13), avec un repli latéral moins important.

Elytres un peu plus larges (3,7 fois plus longs que larges avec la largeur mesurée au milieu de la longueur de l'élytre), avec les côtes longitudinales plus marquées. Surface élytrale presque glabre. Partie inférieure du corps avec une courte pilosité. Rebord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite presque droit.

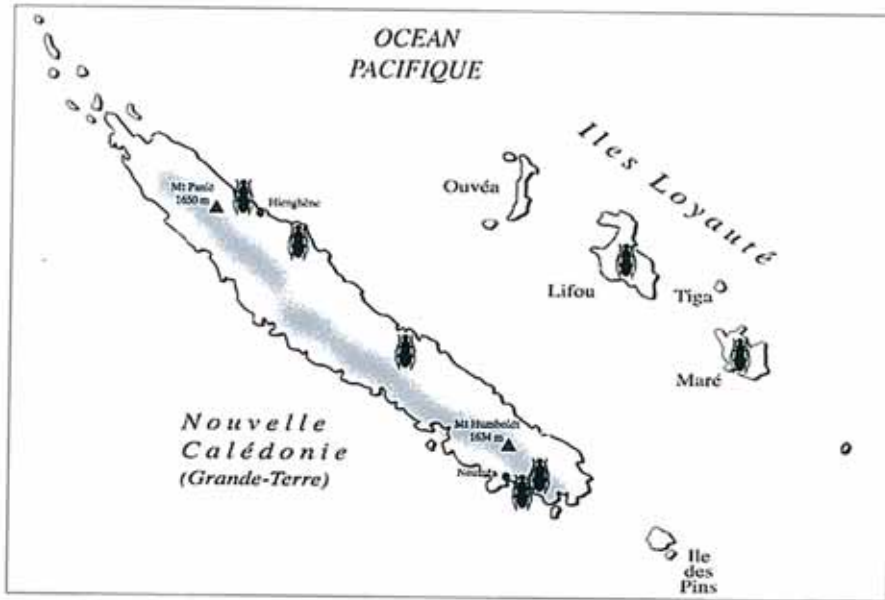


Fig. 8 : carte de distribution de *Megopis caledonica* Fauvel.

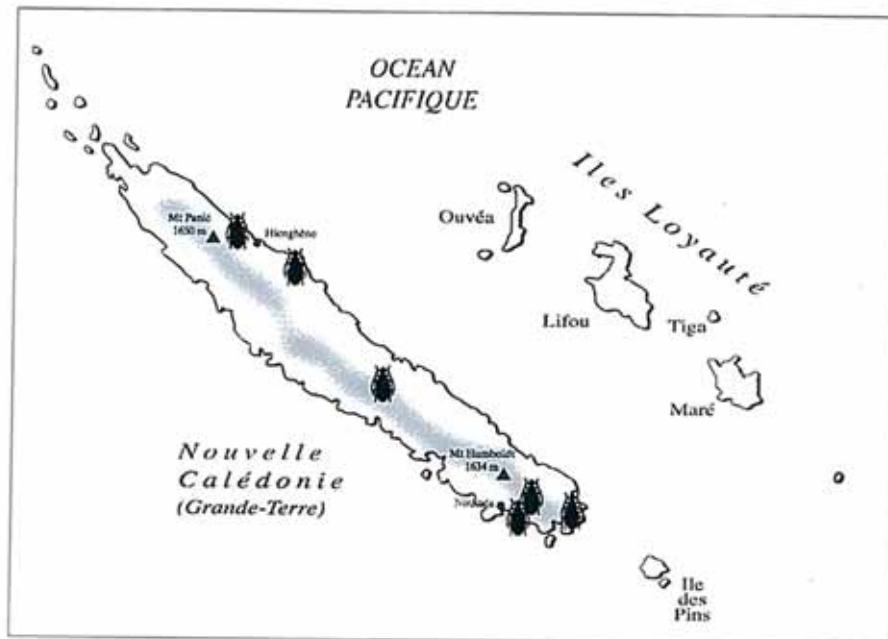


Fig. 9 : carte de distribution de *Megopis kudrnai* n. sp.

*Derivatio nominis.* – Cette nouvelle espèce est amicalement dédiée à notre collègue tchèque, Arnost Kudrna Jr., collecteur infatigable de Coléoptères et passionné de Cicindèles. C'est grâce à son matériel que nous avons pu en premier mettre en évidence l'existence d'un nouveau taxon au sein du genre *Megopis* en Nouvelle-Calédonie.

*Diagnose.* – Cette nouvelle espèce est proche de *Megopis caledonica* Fauvel, 1906 (et il est même probable qu'elles proviennent toutes deux d'un ancêtre commun) mais elle s'en distingue aisément notamment par les caractères suivants :

- une couleur pour le corps marron rougeâtre chez *M. kudrnai* n. sp. alors qu'il est brun foncé avec seulement la deuxième partie des élytres de couleur châtain et les pattes un peu rougeâtres chez *M. caledonica* Fauvel;

- des antennes plus courtes, ne dépassant pas les  $4/5^e$  de l'élytre, alors qu'elles sont presque aussi longues que le corps chez *M. caledonica*;

- un 3<sup>e</sup> article antennaire plus large et plus robuste (près de 3,5 fois plus long que large) chez *M. kudrnai* n. sp. (fig. 15), ce même article étant long et mince (près de 5 fois plus long que large) chez *M. caledonica* (fig. 14);

- la forme du pronotum nettement plus élargie chez *M. kudrnai* n. sp. (figs. 12 et 13) que chez *M. caledonica* (figs. 10 et 11), avec les angles antérieurs bien rebordés et saillants chez les mâles de *M. kudrnai* n. sp., ceux-ci étant à peine relevés et non-saillants chez *M. caledonica*;

- une ponctuation sur les élytres plus forte, plus profonde et plus martelée chez *M. kudrnai* n. sp.;

- des côtes élytrales vestigiales, presque absentes chez *M. kudrnai* n. sp., alors qu'elles sont bien visibles et présentes chez les deux sexes pour *M. caledonica*;

- des élytres plus courts et plus larges (de 4,1 à 4,6 fois plus longs que larges) chez *M. kudrnai* n. sp. (fig. 3), tandis qu'ils sont très allongés (un peu plus de 5 fois plus longs que larges) chez *M. caledonica* (fig. 4).

*Megopis kudrnai* n. sp. est également à rapprocher du point de vue de son habitus de deux espèces du genre *Megopis*, *M. mutica* Audinet-Serville, 1832 et *M. vinsoni* Quentin & Villiers, 1985, que l'on trouve dans le sud de l'Afrique, à Madagascar et dans l'Archipel des Mascareignes (île de la Réunion, île Maurice et île Rodrigues avec dépendances). Toutefois, on peut les distinguer aisément de *M. kudrnai* n. sp. car *M. mutica* et *M. vinsoni* présentent des côtes élytrales bien marquées et un pronotom dont les côtés montrent, entre autres, des angles postérieurs distinctement épineux (Quentin & Villiers, 1975).

Une telle distribution indo-australe pour ces 3 espèces ressemble à celle constatée notamment pour les espèces de longicornes du genre *Glaucytes* Fairmaire, de la sous-famille des Cerambycinae (Jeannel, 1964).

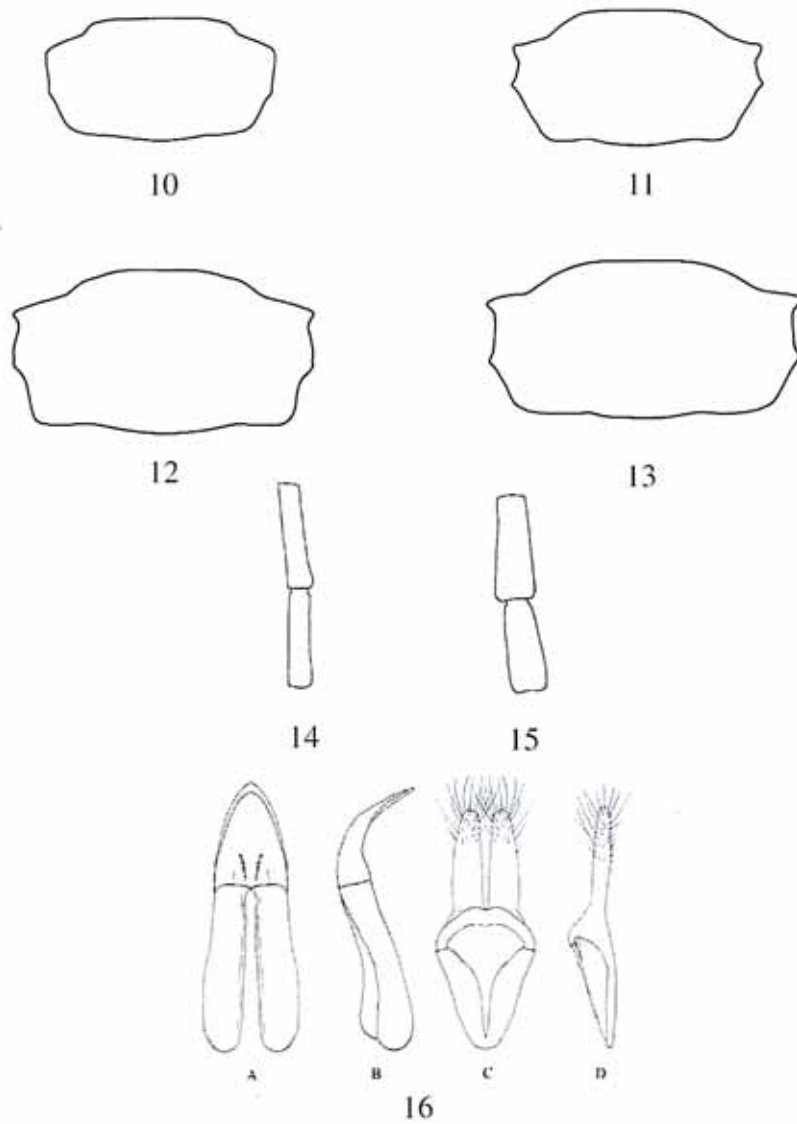


Fig. 10 : pronotum d'un mâle de *Megopsis caledonica* Fauvel. Fig. 11 : pronotum du NÉOTYPE femelle de *Megopsis caledonica* Fauvel. Fig. 12 : pronotum de l'HOLOTYPE mâle de *Megopsis kudrnai* n. sp. Fig. 13 : pronotum d'un PARATYPE femelle de *Megopsis kudrnai* n. sp. Fig. 14 : 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> article de l'antenne d'un mâle de *Megopsis caledonica* Fauvel. Fig. 15 : 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> article de l'antenne de l'HOLOTYPE mâle de *Megopsis kudrnai* n. sp. Fig. 16 : dessin des pièces génitales d'un PARATYPE mâle de *Megopsis kudrnai* n. sp. (A.- édécage en vue dorsale, B.- édécage en vue latérale, C.- tegmen et paramères en vue dorsale, D.- tegmen et paramères en vue latérale).

*Distribution et écologie.* – *Megopis kudrnai* n. sp. est également une espèce endémique de la Nouvelle-Calédonie mais dont la distribution actuelle (fig. 9) semble limitée à l'île de la Grande-Terre. Il est très important de noter que les deux espèces peuvent vivre dans les mêmes habitats comme cela a été constaté dans quatre des biotopes pour lesquels nous avons pu étudier des récoltes de représentants du genre *Megopis* en provenance de Nouvelle-Calédonie.

La figure 7 montre le biotope de la forêt des Mts. Koghis dans lequel l'holotype et de nombreux paratypes de *M. kudrnai* n. sp. ont été capturés en même temps qu'un mâle de *M. caledonica* Fauvel. Le site était situé dans une petite clairière en pleine forêt primaire et les captures réalisées à la lampe à mercure blanche du 30 janvier au 4 février 2005. En plus des exemplaires de *Megopis kudrnai* n. sp. et de *M. caledonica*, ont été également capturés dans ce biotope d'autres Prioninae dont quelques spécimens de *Paroplites edwardsi* (Montrouzier) ainsi qu'un ou deux *Agrionome fairmairei* (Montrouzier).

Sur la base des exemplaires étudiés, les captures de *M. kudrnai* n. sp. s'étendent de mi-novembre à mi-février, pour de fin octobre à début février pour *M. caledonica* Fauvel, ce qui correspond à la saison chaude de la Nouvelle-Calédonie qui jouit d'un climat tropical océanique. Cette saison chaude se caractérise par des températures hautes (28-30°C) et un fort taux d'humidité qui fait suite à une période de sécheresse. Quand les récoltes de Prioninae se sont déroulées dans la forêt des Mts. Koghis en 2005, il y pleuvait abondamment à certains moments et ce, tous les jours de chasses (Arnost Kudrna Jr., communication personnelle).

#### **Clé de détermination des espèces de Nouvelle-Calédonie du genre *Megopis* Audinet-Serville, 1832**

- Corps brun foncé avec la deuxième partie des élytres de couleur châtain; antennes atteignant presque l'extrémité des élytres chez les deux sexes; 3<sup>e</sup> article antennaire long et mince : élytres longs, parallèles avec des côtes bien visibles et présentant une ponctuation élytrale régulière et peu profonde ..... *M. caledonica* Fauvel

- Corps marron rougeâtre; antennes ne dépassant pas les 4/5<sup>e</sup> de l'élytre chez le mâle et la moitié chez la femelle; 3<sup>e</sup> article antennaire large et robuste; élytres plus courts, plus convexes avec des côtes à peine apparentes, ainsi qu'une forte et profonde ponctuation élytrale ..... *M. kudrnai* n. sp.

#### **Remerciements**

Tout d'abord, nous voudrions remercier le Dr. G. B. MONTEITH du Queensland Museum, pour sa coopération et pour le prêt de matériel nécessaire à cette étude, ainsi que le Dr. Thierry DEUVE et Mme. Azadeh TAGHAVIAN du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris pour les recherches réalisées en vue de trouver le type de *Megopis modesta* de Montrouzier. De nombreux conseils et opinions nous ont été donnés pour cette étude par Ziro KOMIYA (Tokyo, Japon) qui se trouve ici vivement remercié.

Nous voudrions également adresser nos remerciements à Arnost KUDRNA Jr. pour la communication du matériel en *Megopis* collecté lors de son voyage en Nouvelle-Calédonie de 2005, et pour la confiance qu'il a placée dans notre travail d'étude de ses spécimens.

Les auteurs tiennent également à remercier chaleureusement Marcel & Alain GALANT (Nivelles & Luttre, Belgique) pour les photographies qui illustrent cette publication, Jean-Philippe LEGRAND (Paris, France) pour la réalisation des cartes de distribution, ainsi que Madame Marylise LECLERCQ, dessinatrice au département d'entomologie de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, pour la réalisation des dessins des pronotum et des articles antennaires des deux espèces.

Enfin, nous remercions Guy WARZEE et Francis DRUMONT pour la relecture de ce manuscrit, ainsi qu'Aurel VANDE WALLE du département d'entomologie de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, pour la recherche de nombreuses publications qui composent la bibliographie qui suit.

## Références

- DAMOISEAU (R.), 1966. – A propos des Coléoptères de Woodlark et de Nouvelle-Calédonie décrits par Montrouzier et Perroud (1855-1864). *Bull. Inst. R. Sci. nat. Belg.*, 42(14) : 27 pp.
- DILLON (L.) & DILLON (E.), 1951. – Cerambycidae of the Fidji islands. *Bull. Berenice Bishop Mus.* 206 : 1-114, 17 fig.
- FAUVEL (A.), 1867. – Catalogue des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances avec descriptions, notes et synonymies nouvelles. *Bulletin de la Société Linéenne de Normandie*, 2(1) : 172-290.
- FAUVEL (A.), 1903. – Faune analytique des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie (1<sup>re</sup> partie). *Revue d'Entomologie*, XXII (7 et 8) : 203-379.
- FAUVEL (A.), 1906. – Faune analytique des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie (4<sup>e</sup> partie). *Revue d'Entomologie*, XXV : 29-212.
- Gressitt (J. L.), 1950. – A new Prionid longicorn beetle from the Loyalty Islands (Coleoptera : Cerambycidae). *Proc. Hawaiian ent. Soc.*, 14(1) : 69-71, fig.
- GRESSITT (J. L.), 1956. – Cerambycidae of Micronesia. *Insects of Micronesia, Bishop Museum*, 17(2) : 1-183.
- GRESSITT (J. L.), 1961. – Problems in the zoogeography of Pacific and Antarctic insects. *Pacific Insects Monograph*, 2 : 1-94.
- HAYASHI (M.), 1961. – Cerambycidae of New Caledonia. *Bull. Osaka Museum Nat. Hist.*, 13 : 7-65.
- INTERNATIONAL COMMISSION ON ZOOLOGICAL NOMENCLATURE, 1999. – International code of zoological nomenclature. London, 4th edition, xxix + 306 pp.
- JEANNEL (R.), 1964. – Biogéographie des terres australes de l'Océan Indien. *Rev. franç. d'entom.*, 5 : 319-417.
- LAMEERE (A.), 1909. – Révision des Prionides (Douzième mémoire. *Megopis*). *Anns Soc. ent. Belg.*, 53 : 135-170.